

Le Camp à Flodderst le 29^e de Septembre 1703.

Aussi hier, sur ce départ de S. A. M.
Lillo, j'ose s'ouvrir d'avoir M. d. de
ce qui s'est passé au quartier de la Cavallerie
Aujourd'hui je ne puis que confirmer la
même nouvelle: mais je augmenterai la
partie de l'ordre, qui est à pied, pour l'infanterie
qui s'est trouvé au camp dans le quartier, et nous
a l'aise' pris de 300. prisonniers, dont ces
113. sont Cavallier et pour officiers, il y a
2. Cap'tes de Cavallier deux d'infanterie
et quelques autres personnes de considération.

De notre coté il se trouve que nous avons
perdu fort peu de chevaux. et que l'ennemi
n'est pas obligé de lâcher la plus grande
partie du butin qu'il avait commencé à faire,
à sorte qu'à Anvers on est fort peu
satisfait de la rencontre: selon ce que nous
disent les prisonniers qui se déclarent.

Monsieur le Régisseur fut pris en Dunes
de Bruxelles, qui il est bien peu de leurs
renseignements le démontre de son équipage
et équipage, il a toutefois fort peu, et se fera
peut passer de la place.

Sur le mal st., que connut d'abord la
Prague vers le mois de nos Comptes.
Si nous n'a pas la fortune, n'en dire
l'acheteur; du reste qu'après celle des Regiments
mis en déroute, la Direction des officiers, sans le
Regiment de M. de Stalbrouck et quelques autres
qui furent fermes, nous étions à l'abri de
nous faire nommer Capitaine à la suite lors
de la bataille au quartier; au point que, si
nos gens avaient eu le courage possible, une
grande partie de la Cavalerie n'eût rien fait
à nous, et n'aurait pas échappé sans grande
peine. Mais comme le S^e de Spijk, qui
diria à son Régiment de deux talis (quoy qu'il
fauvâtlement) demanda à M. de Stalbrouck
si il ne voulait pas prendre une nouvelle
espérance du Libéry, cestayci se trouva obligé
de luy dire, que non, et qu'il n'avoir d'autre
mot veu de nos gens. comme le rapport, au
point où l'on était dans la bataille, ils abandonnent
comme ^{leur} gens officiers, et fut ce où le S^e
de Brabant fut fait prisonnier.

Mons^r de Chastillon a écrit enlement
à S. Alc^e de ce qui s'est passé à S^t. Om^s.
Il se voit par conclusion de l'affaire, que la
principale cause de malheur fut, en ce que l'ennem^y
s'est servi d'une attaque digne de fureur,
faite par le maréchal, laquelle le S^r de
Tallard d'autant auoit gardé de 2000. hommes,
pour de l'attaque il ne v^{oy} auroit tenué
que 30. Sur quoi le Prince Thomas v^{int} au
deux mille hommes d'une digue et 3. redoute,
le secours des 2000. hommes fut mis dans la
ville, et le quartier du Paq^{ue} coupé, force^a
au malade à conditions médiocres. ^{dureal} Apres quoi,
la révolution ayant été faite, d'attaquer les 2.
armes de l'ennem^y en plaine campagne, comme d^r à
M. de Chastillon marchait, M. de la force qui
v^{oy} d'auroir jointre, v^{int} une leuy remontrance
beaucoup de difficultez a cette révolution, qui
par conséquent demeura accrochée, et a fin
le siège fut sans ressource.

A la mort de M. François les armes de la force
avaient paru d'assez pris, et de gros bataillons,

mais sans rien attendre, qu'il le gitez dormante
qui n'avoit point empêché les armées françoises
de s'avancer jusqu'à Monthulin, d'où nous
vîmes ces dernières sortir. On voit que
les troupes du Roi vînt joindre de plus en
avant, et qu'enfin ce devint une armée
de 90. mil hommes de pied et 10. ou 12. mil
~~hommes de pied~~, mais il est assez difficile
de répondre. Le Roi mesme d'avoit partit
de St. Germain le 19^e et vînt ce printemps
rendre à Amboise, le second à Abbeville,
et le 3^e à Calais. Mais d'autres mandent
que S. M. eût accordé la cache de la Rose.

de forte accusation contre sa conduite. Mais, comme
dans lequel de l'armée : et le rappelle
selon que cette révolte commença

S. A. n'eust fait apres dîner de son voyage de
Salle. Aujourd'hui à ce à dîner, quelques uns
des officiers prisonniers de l'escouade et se portent
graves à dieu.

des particularités marquantes de France, que M.
Cardinal jeta au feu la lettre de M. de Flaville
sans la vouloir lire, tant vînt il vite contre
lui. et que Madame la marchalle fut
malade au bout de deux jours, craignant, avec
plusieurs autres, qu'on ne fasse arrêter son
au printemps Considé du Gardon qui se tient, le
que le Roi sera arrivé à l'automne, il ayeut